

# PARTITONS GRAPHIQUES ÉVOLUTIVES

Leonzio Cherubini

\* \* \*

## Vers une notation musicale graphique et multimédia

Un projet rattaché à son histoire et inscrit dans son temps.

---

### Partie 1

LE MESSAGE C'EST LE MÉDIUM

CITATIONS : SCHÖNBERG / VARÈSE

THE NEW YORK SCHOOLS OF MUSIC AND VISUAL ART

---

### Partie 2

ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE

NEUMES DE ST GALL

---

### Partie 3

PORTÉE À L'ÉCRAN

EXEMPLES

RÉALISATIONS / LIENS

---

« Toutes les choses surgissent par nécessité et font valoir les exigences de leur temps. »  
Lucio Fontana (1899-1968)

La première partie de ce document relate des influences les plus marquantes qui ont conduit à développer une notation musicale graphique.

La seconde partie fait référence à la peinture abstraite et aux neumes de St Gall en tant qu'éléments visuels qui ont engendré le type de contenu, de symbolique adoptée.

La troisième partie se réfère au contenant mis en oeuvre afin d'instaurer une mobilité effective de la notation musicale via un système informatique.

Pour une information plus complète :

[www.leonzio.ch](http://www.leonzio.ch)

...ou QR code :



## Partie 1 : LE MESSAGE C'EST LE MÉDIUM

A l'évidence même, la notation musicale a évolué dans sa forme et contenu en parallèle avec les apparitions successives des nouveaux outils de transmission des connaissances et des savoirs. Des tablettes en argile de l'antiquité aux tablettes numériques le chemin parcouru est des plus probant.



Tout comme l'invention de l'imprimerie, les nouveaux médias continuent de modifier notre perception et conception du monde.

### ***"The medium is the message"***

Célèbre citation de Marshall McLuhan (1911-1980) selon qui, le moyen de transmission par lequel nous recevons un message, soit le canal de communication utilisé, exerce autant sinon plus d'influence sur nous que le contenu lui-même.



La notation musicale graphique est destinée à évoluer toujours davantage vers le multimédia et ne saurait se priver d'un horizon si riche en perspectives. Les développements potentiels vont bien dans le sens d'une mise en valeur de l'art des sons.

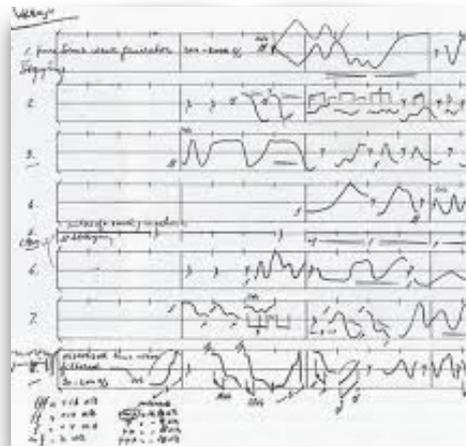
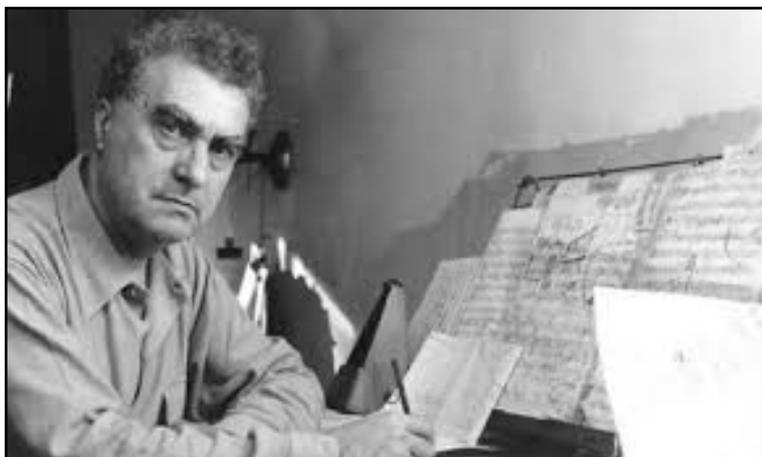
Note : « Le message c'est le médium » se traduit en anglais par : « The medium is the message ».

## CITATIONS : SCHÖNBERG / VARÈSE

Au début du XX siècle, des compositeurs comme Schoenberg et Varèse se sont confrontés aux “carences” de la notation musicale en usage.



“Je me rends très bien compte de ce que la réforme de notre notation doit aller de pair avec une nouvelle manière de nommer les notes. Je vais donc proposer ici quelque chose de nouveau, mais je ne me fais pas d’illusion. Je n’ai pas découvert quelque chose de définitif et je ne vais pas prétendre que ma méthode peut être immédiatement adoptée même si je ne savais pas qu’elle va se heurter à une opposition systématique”. Arnold Schoenberg (1874-1951)



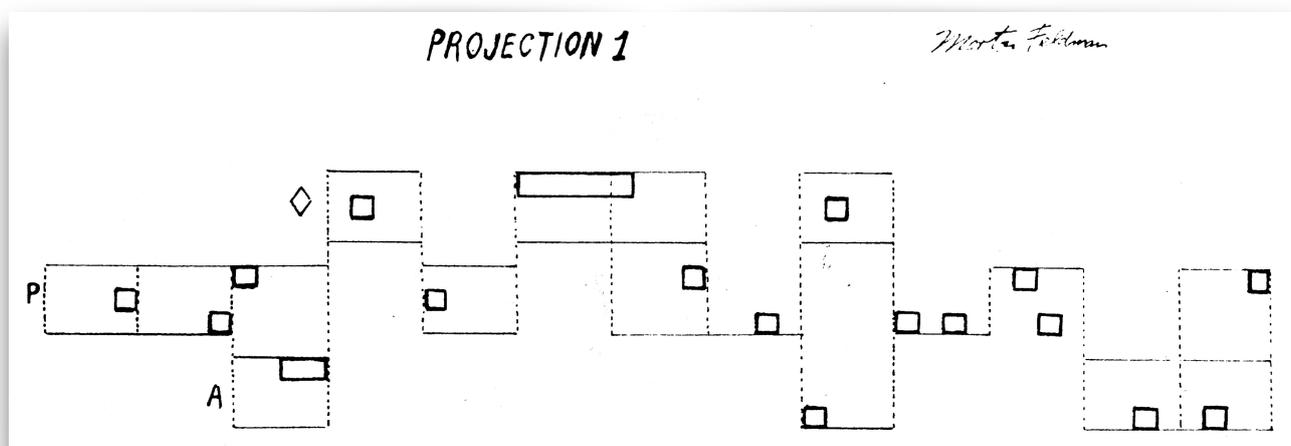
“Comme des fréquences et des rythmes nouveaux devront être indiqués pour la partition, la notation actuelle sera inadéquate ; la nouvelle notation sera probablement sismographique... Comme au Moyen Âge, nous sommes confrontés à un problème d’identité : celui de trouver des symboles graphiques pour transposer les idées du compositeur en sons”. Edgar Varèse (1883-1965)

## THE NEW YORK SCHOOLS OF MUSIC AND VISUAL ART

Dans les années cinquante on assiste à l'émergence du mouvement "The New York Schools of Music and Visual Arts" où peintres et musiciens partagent des intérêts communs. Les principaux représentants sont les compositeurs John Cage, Morton Feldman, Christian Wolff, Earle Brown et le pianiste David Tudor du côté peintres : Jackson Pollock, Willem de Kooning, Mark Rothko, Franz Kline, Philippe Guston, Robert Rauschenberg...

### Projection 1

Selon Morton Feldman, les aplats de Rothko, surfaces vibratoires visuelles, se retrouvent ici dans la partition à l'état de surfaces vibratoires sonores distribuées dans les registres et modes de jeux du violoncelle.



### Intersection 3

L'usage des nombres est également intéressant en tant que moyen pour composer. Là encore, le travail de Morton Feldman en a été le révélateur. ci-dessous, un fragment de ce type de partition réalisé par le pianiste David Tudor :

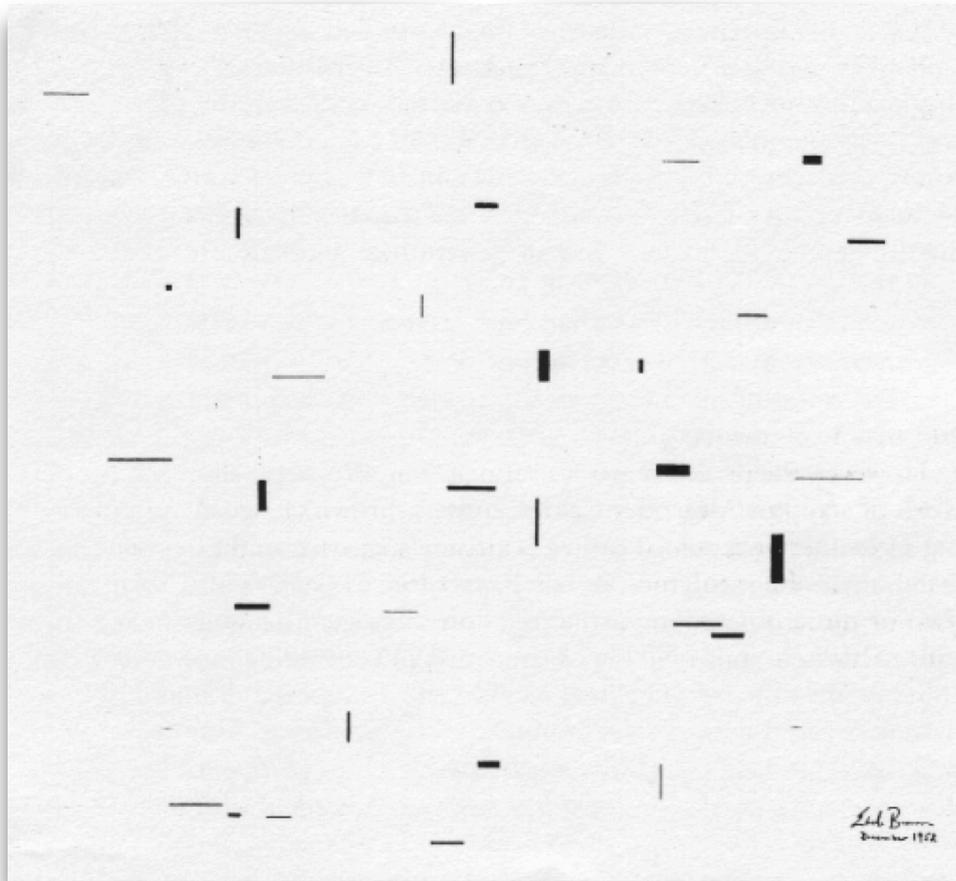
4	2	
1		4
3	5	



Il s'agit-là d'une version, d'un choix unique parmi les nombreuses possibilités offertes par ce type de notation.

## December 1952

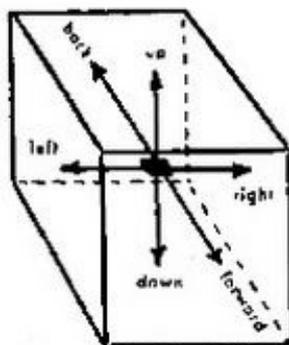
Composition graphique de Earl Brown (1926-2002) parmi les plus emblématiques, cette partition suscite bien des questions relatives à son interprétation et qui, selon son auteur, serait à voir en trois dimensions et comme un ensemble d'éléments en mouvement projetés dans l'espace.



### DECEMBER 1952

for one or more instruments and/or sound-producing media

The following note and sketch appear on a notebook page dated Oct. & Nov. '52, but they are the basis of the composition "December 1952" as well as being particularly relevant to "Four Systems".



space relative to conceptual mobility and transformation of events in arbitrary, unstable time

"... to have elements exist in space ... space as an infinitude of directions from an infinitude of points in space ... to work (compositionally and in performance) to right, left, back, forward, up, down, and all points between ... the score [being] a picture of this space at one instant, which must always be considered as unreal and/or transitory ... a performer must set this all in motion [time], which is to say, realize that it is in motion and step into it ... either sit and let it move or move through it at all speeds."

"[coefficient of] intensity and duration [is] space forward and back."

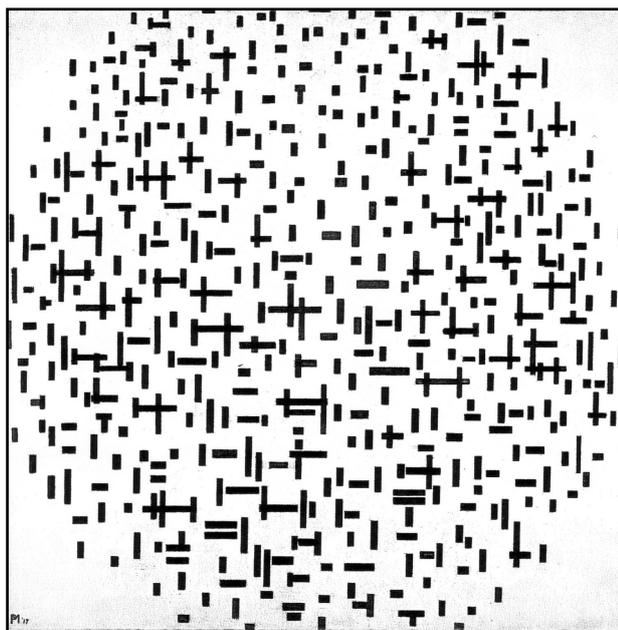
## Partie 2 : ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE

Dans leurs destinées respectives, notation graphique et peinture abstraite peuvent confiner à un point tel que les choses s'entrelacent, s'entremêlent, tendent à brouiller les pistes.

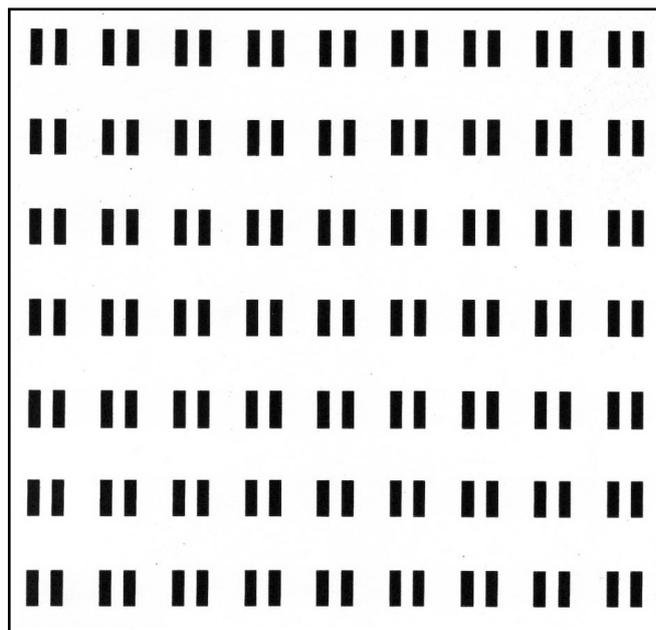
Ne parle-t-on pas d'oeil musical ? du son et du rythme de la peinture ? de musique pour les yeux « Augenmusik » ou « Eye Music » ?

Sans pour autant tout confondre, on peut se surprendre à regarder une partition pour son seul aspect visuel et à « écouter » un tableau.

A la recherche d'un vocabulaire pour la réalisation de partitions graphiques, l'abstraction géométrique s'est avérée être une source d'inspiration laissant entrevoir la possibilité de conjuguer en un seul et même geste notation musicale et expression visuelle.



Composition en ligne  
Mondrian – 1916



Perspective du même III  
Aurélie Nemours – 1977

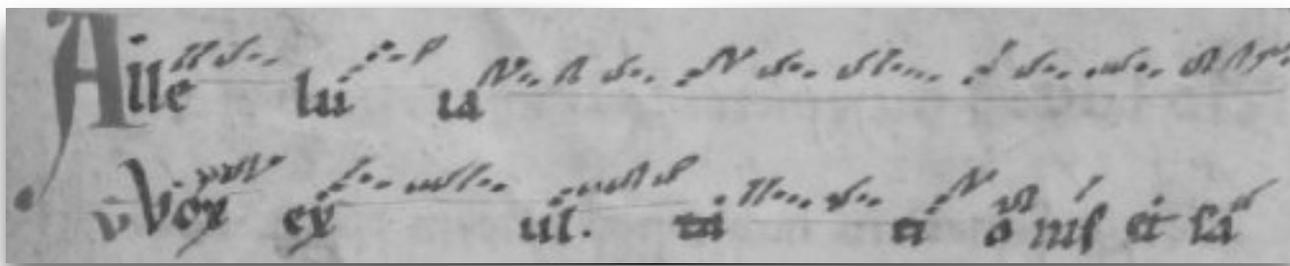
“ Perhaps only because it's been this way for me, it seems that the strongest artists have their 'why' before they have their 'how'...It's about having one's 'why' and realizing that everyone else's 'how' won't do ; and the continuing search for a personal 'how' that directly answers and relates to his 'why'.  
Joseph Kosuth (1945-)

## NEUMES DE ST GALL

Etape d'évolution stimulante que d'associer les origines de la notation musicale occidentale avec le développement d'une notation musicale graphique expérimentale évoluant sur écran.

Il est intéressant de constater que, là où les neumes ont engendré par étapes d'évolutions successives la notation solfégique "précise" actuelle, des notations graphiques contemporaines ont opéré quant à elles un chemin pour ainsi dire à l'inverse en questionnant les origines de la notation musicale par l'introduction de diverses expressions graphiques dans le cadre de travaux de composition.

Apparu au Moyen Âge, le chant grégorien entretient un rapport étroit entre l'oeil et l'oreille par l'introduction des neumes qui ne désignent pas des hauteurs de sons précises mais indiquent l'orientation d'un geste vocal à partir du texte en latin.



\* \* \*



Ci-dessus, un extrait de la partition de la création intitulée Neuma.

La démarche entreprise opère un détournement des origines de la fonction originelle des neumes, le geste vocal devient geste instrumental détaché de toute relation à un texte. Par la suite une interprétation "à angle droit" des neumes de St Gall a élargi le vocabulaire symbolique pour se diriger vers une graphie inspirée par l'abstraction géométrique.

## Partie 3 : PORTÉE À L'ÉCRAN

Etape importante dans l'évolution de la notation graphique car chaque musicien reçoit sa propre partie - comme en notation conventionnelle - sur écran en lieu et place du papier et pupitres traditionnels.

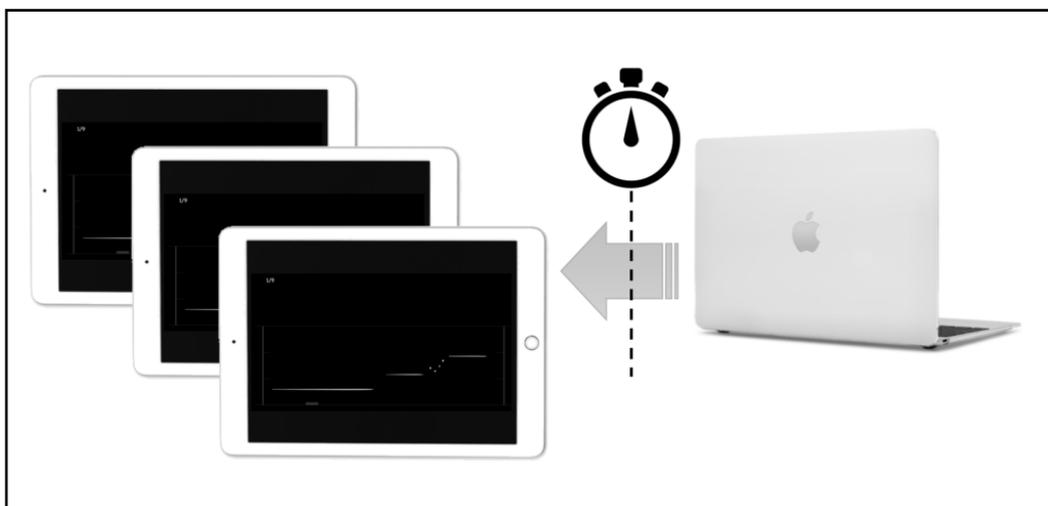
Il ne s'agit pas simplement d'une substitution du papier par un écran mais bien d'une nécessité car la partition comporte des éléments visuels actifs , animés.

La partition mobile évoluant sur écran s'avère être un moyen stimulant qui utilise la technologie de l'internet ce qui offre d'innombrables possibilités en matière d'organisation et de transmission de contenus.

La mobilité effective de la notation graphique apparaît comme une évolution évidente - voir la partition de **December 1952** citée plus haut. La technologie utilisée laisse clairement entrevoir des possibilités de développement allant vers une notation musicale multimédia.

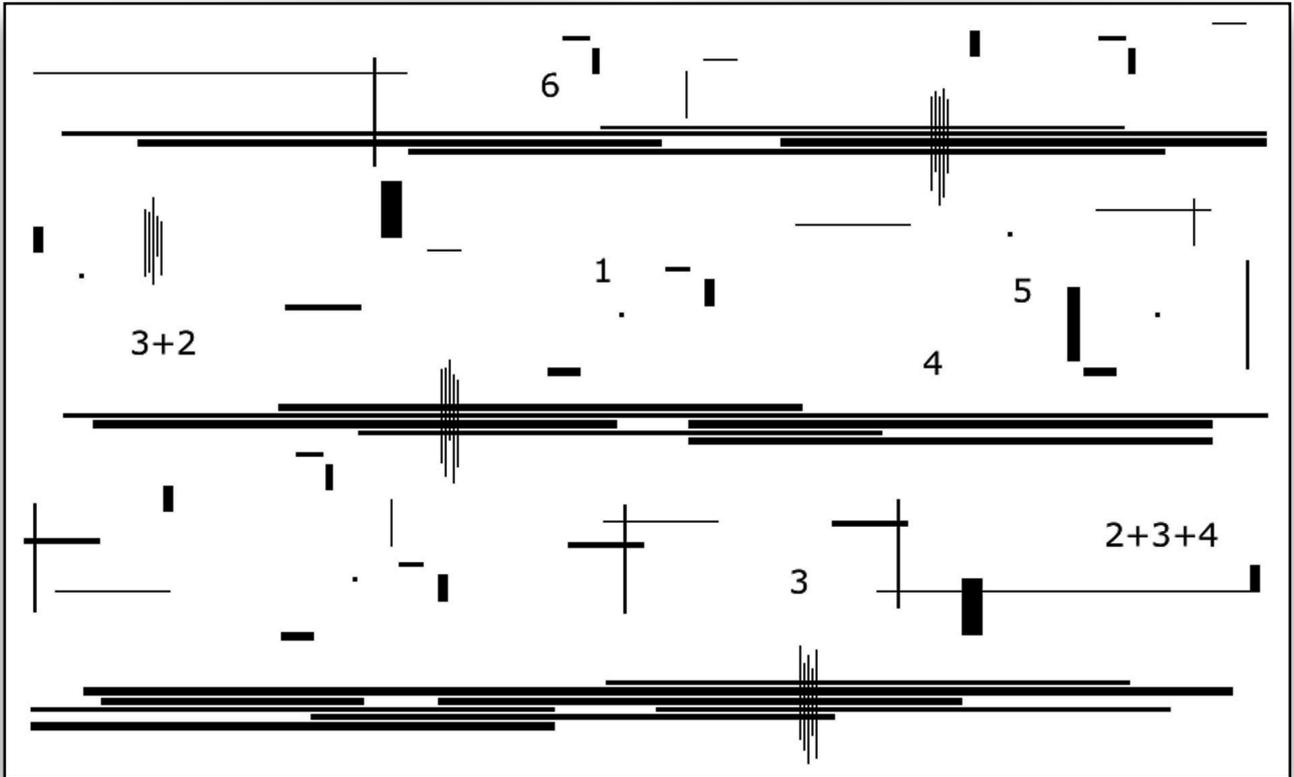
### Dispositif informatique

Système informatique unique piloté par une application créée par le professeur Simon Shubiger pour la distribution différenciée des partitions graphiques aux interprètes.

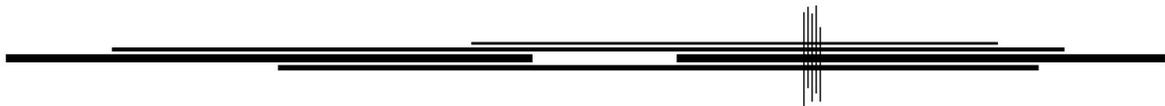


“ L'application fonctionne de manière très similaire à un serveur Web et navigateur ordinaires. Mais au lieu de publier une page Web aussi rapidement que possible, ce qui est évidemment le comportement souhaité pour toute page normale, l'application bloque la publication jusqu'à ce qu'un master de synchronisation envoie un signal pour débloquer les pages exactement au même moment. À partir de ce point de synchronisation, les partitions individuelles se déroulent indépendamment dans chaque iPad en temps réel”.  
prof Simon Shubiger

# EXEMPLES

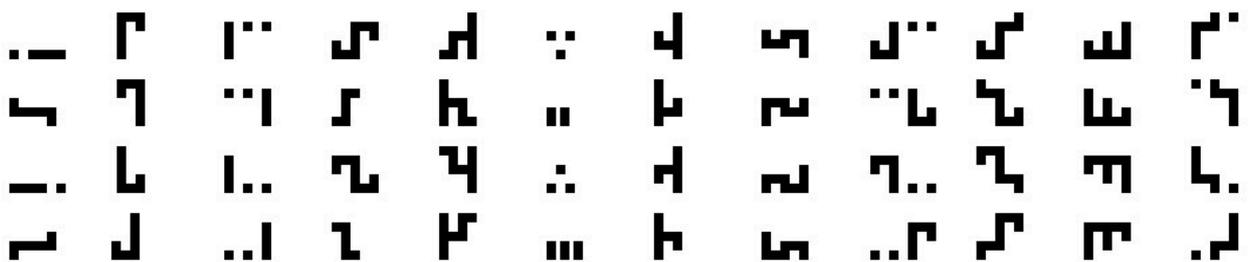


Extrait d'une partition active à l'écran. Dans cet exemple, pratiquement tous les éléments visuels sont activés soit par des déplacements horizontaux et/ou verticaux et également par des apparitions et disparitions. Les mouvements sont articulés à différentes vitesses par un séquençage fixe ou aléatoire ce qui renouvelle constamment l'activité de cette partition, de sa vue d'ensemble.



Ci-dessous, interprétation "à angle droit" des neumes de St Gall disposés selon un procédé propre au dodécaphonisme et pouvant être animés :

original  
 récurrence  
 renversement de l'original  
 renversement de la récurrence



## RÉALISATIONS / LIENS

### PAPIER

6226 - 2002

BATTERIE SOLO - 2004

LE SONORE ET LE VISUEL - 2004

### INSTALLATION 2D

DÉAMBULATIONS - 2005

### INSTALLATION 3D

ERRANCES - 2006

### PORTÉE À L'ÉCRAN

ENTRELACS - 2007

NEUMA - 2015

POINT LIGNE SURFACE - 2011

IDIOLECTE - 2017

INTERACTIONS - 2011

EPPUR SI MUOVE - 2019

GRAVITATIONS - 2012

ABASCOUPS - 2022

INDETERMINACY - 2014

DISCRÉPANCES - 2024

*“On the other hand , the score suffers from the fact that it does demand a certain facility in reading graphics, ie a visual education. Now 90% of musicians are visual innocents and ignoramuses, and ironically this exacerbates the situation, since their expression or interpretation of the score is to be audible rather than visible.*

*Mathematicians and graphic artists find the score easier to read than musicians ; they get more from it. But of course mathematicians and graphic artists do not generally have sufficient control of sound-media to produce “sublime” musical performances. My most rewarding experiences with Treatise have come through people who by some fluke have a) acquired a visual education, b) escaped a musical education and c) have nevertheless become musicians , ie play music to the full capacity of their beings... but even there it is extremely rare ”.*

*Cornelius Cardew.*

*“ Lorsqu’on lit la partition de Morton Feldman comme King of Denmark ou Zyklus de Stockhausen, ou même Psappha de Xenakis, même pour un non initié, on voit des formes et donc on peut également voir des mouvements allant vers le plus ou le moins, voir, et donc entendre les silences... On est capable de parler de densification, ou de raréfaction, d’accelerando ou de rallentando, de forte ou piano, de sons longs ou courts, bref, tout ce dont a besoin un interprète pour commencer à jouer une forme écrite et ce, par des formes. De ce point de vue, Leonzio Cherubini avec qui j’ai travaillé il y a plusieurs années, a vraiment pensé ces choses-là, allant jusqu’aux partitions graphiques mobiles “.*

*Jean Geoffroy, percussionniste, soliste international.*